

L'histoire du barrage de Ségoussac.

Il a fallu 900.000 mètres cubes de matériaux pour sa construction. Il contient 3.900.000 tonnes de résidus.

L'usine de Salindres fut de 1908 à 1984 l'un des plus grands producteurs d'alumine de la société Pechiney devenue aujourd'hui Rio Tinto. Depuis septembre 1984, Salindres ne fabrique plus d'alumine. Et si les différents ateliers de cette fabrication ont été livrés aux mains des démolisseurs, il subsiste toujours un vestige important de la fabrication de l'alumine à Salindres: le bassin de Ségoussac, implanté sur 70 hectares du territoire de la commune voisine de Rousson à quatre kilomètres de la plateforme chimique, était prévu pour recevoir une capacité de 12 millions de mètres cube, soit 35 années de fabrication d'alumine.



Bassin dans lequel ont été déversées, pendant vingt ans (1964-1984), 3.900.000 de tonnes de résidus appelés boues rouges provenant de l'extraction de l'alumine à partir du traitement de la bauxite selon le procédé Bayer. Avant 1964, les boues rouges étaient stockées dans des bassins aménagés à l'intérieur du périmètre de l'usine.

Le choix de Rousson

Le site roussonais a été choisi en 1963, après une étude géologique effectuée par le centre d'études et de recherches hydrogéologiques (CERH) de l'institut de géologie, faculté des sciences de l'université de Montpellier, sous l'autorité du Professeur Avias. Le barrage a été édifié en cinq tranches, de 1964 à 1977, au fur et à mesure que les boues s'accumulaient. Pour l'édifier une carrière, d'où étaient extraits les matériaux pour sa construction, a été ouverte à proximité au pied même du Castellas de Rousson. Fin 1986, devant les risques de surverse du bassin, dus aux fortes pluies, et à une surestimation de l'évaporation, la DRIRE demanda de trouver une solution, d'abord pour abaisser rapidement le niveau du bassin et ensuite d'envisager une réhabilitation du site.

Réhabilitation en cours depuis 1991.

C'est le 15 avril 1991 qu'un arrêté préfectoral autorisa le lancement du processus de réhabilitation du barrage. Processus qui comportait plusieurs phases: vidange totale du bassin par pompage et traitement des eaux sur le site de Salindres; remplissage naturel du bassin par les eaux de pluies et les sources; recouvrement des boues; création d'une surverse joignant le bassin et la rivière l'Avène; tranches de reboisement etc.... Depuis l'automne 2007, comme nous l'a précisé à l'époque Isabelle Raignault, responsable des sites fermés de Rio Tinto: "nous avons reçu le feu vert pour effectuer des rejets suite à l'enquête publique et aux analyses de l'eau qui est dans les normes

autorisées. Ces rejets (250 000 mètres cubes d'eau de surface par an) sont suivis en permanence par le site chimique local (GIE Rhodia) grâce à des capteurs qui mesurent la conductivité et la turbidité de l'eau. Bien entendu s'il y a dérive les rejets seront arrêtés.

Gérard Massebeuf



Les caractéristiques du bassin.

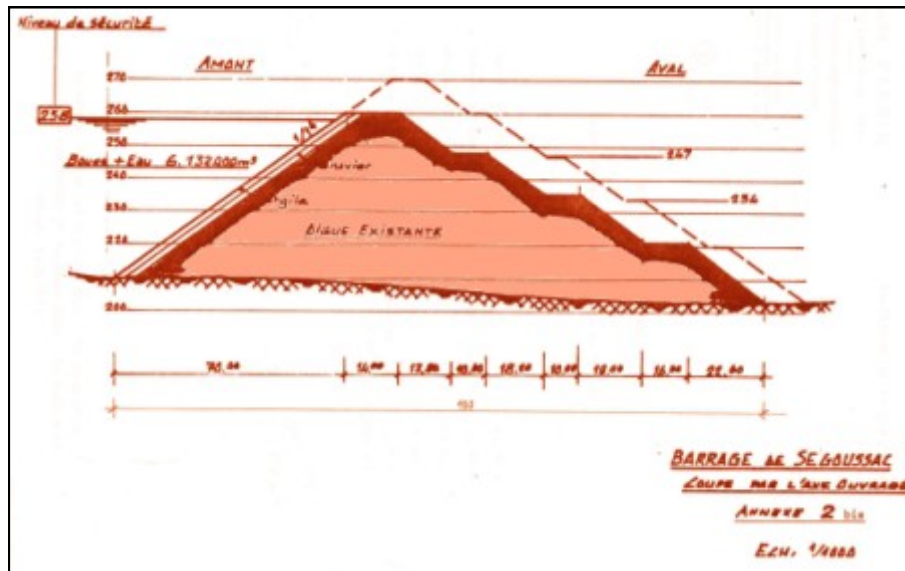
Mis en service en 1964, fin d'exploitation en 1984.
Hauteur en crête du barrage: 260 mètres, longueur en crête du barrage 780 mètres, largeur en pied du barrage 197 mètres, largeur en crête du barrage 14 mètres.

Caractéristiques du barrage:

parement aval avec des enrochements calcaires compactés; parement amont 3 mètres de gravier tout venant et 3 mètres d'argile (en tout la digue est constituée d'en-

256 mètres est de 18 hectares.

Les résidus sont un coproduit du procédé de production d'alumine. Ce procédé utilise la soude pour extraire l'alumine du minerai naturel de bauxite. Une fois l'alumine extraite, il reste un résidu de couleur rouge essentiellement constitué d'oxyde de fer, d'aluminium de silice et de titane. D'autres oxydes métalliques sont présents à l'état de trace. Il contient également une faible proportion de soude résiduelle. Les résidus de Segoussac sont en grande partie déshydratés.



La réhabilitation s'est étalée de 1990 à aujourd'hui par la vidange des eaux surnageantes sodiques et envoyées à l'usine de Salindres pour traitement; couverture partielle avec un masque calcaire des résidus découverts lors de la vidange (environ 14 hectares) et revégétalisation. Depuis les eaux de pluie ont rempli l'amont du stockage de résidus créant un petit plan d'eau où la vie aquatique s'est réinstallée. La surveillance du site, des eaux de surface et des eaux souterraines fait l'objet d'un suivi mensuel effectué pour le compte de Rio Tinto par le personnel de l'usine Rhodia à Salindres (GIE). Les rapports de suivi sont transmis aux administrations et à la

viron 900.000m³ de matériaux). Un drain central collecte des lixiviats en pied de barrage dans un bassin clôturé de 3000 m³; ceux-ci sont renvoyés pour traitement à l'usine de Salindres.

mairie de Rousson où ils peuvent être consultés par le public.

Cractéristiques communiquées par Rio Tinto.

La quantité de résidus stockés est d'environ 3.900.000m³, la surface occupée par les résidus est de 31 hectares, la surface du plan d'eau à la côte

GM

